



NOTE TRIMESTRIELLE DE CONJONCTURE

Premier trimestre 2016

APERCU DES TENDANCES CONJONCTURELLES

La conjoncture économique au Burkina Faso, au cours du 1^{er} trimestre 2016, a été marquée par les conséquences de l'attentat terroriste du 15 janvier dernier. Cet événement a eu un impact certain sur l'activité en général au cours du 1^{er} trimestre de l'année 2016 et en particulier sur des secteurs tels que le tourisme et l'hôtellerie. Le PIB au premier trimestre a crû faiblement (+0,7%) par rapport au dernier trimestre de 2015. Mais l'activité demeure dynamique comparativement au premier trimestre 2015 (+4,5%). Les prix à la consommation dans la capitale ont augmenté sur les deux derniers mois du 1^{er} trimestre avec une inflation mensuelle de +0,3% en mars. Par rapport à mars 2015, la hausse des prix à la consommation est ressortie à +0,7%.

Contrairement aux prévisions, la synthèse des opinions des chefs d'entreprises recueillies lors de l'enquête trimestrielle de conjoncture révèle que le climat des affaires était défavorable au 1^{er} trimestre 2016 comparé au quatrième trimestre 2015. Cette situation pourrait s'expliquer par les conséquences de l'attaque terroriste du 15 janvier malgré la réussite de l'élection présidentielle de décembre 2015. Toutefois, les chefs d'entreprises prévoient une amélioration du climat des affaires pour le deuxième trimestre 2016.

La production industrielle au 1^{er} trimestre de 2016 est en hausse de 15,0% par rapport au quatrième trimestre 2015 et de 2,9% comparée au même trimestre de l'année dernière. Cette embellie est due essentiellement aux industries textiles et aux industries de production d'eau, d'électricité et de gaz.

Au 1^{er} trimestre 2016, les exportations en valeur ont connu une hausse de 27% par rapport au dernier trimestre de 2015 mais ont régressé comparativement au premier trimestre 2015. Les importations en valeur quant à elles chutent de 0,5% comparées au quatrième trimestre 2015 mais demeurent en hausse par rapport au premier trimestre 2015. Ainsi, le taux de couverture des importations par les exportations est ressorti à 77,8% au premier trimestre 2016 contre 60,5% au trimestre précédent. Aussi, le déficit de la balance commerciale s'est amélioré de 86,4 milliards de FCFA entre le quatrième trimestre 2015 et le premier trimestre 2016.

L'exécution budgétaire au cours du premier trimestre de l'année 2016 est marquée par une hausse des ressources mobilisées comparées à la même période de l'année dernière. Toutefois, les dépenses exécutées à fin mars 2016 sont en baisse comparées à celles exécutées à la même période une année plus tôt. En effet, les ressources budgétaires mobilisées au 31 mars de 2016 ont atteint 287,3 milliards FCFA contre 263,6 milliards FCFA en mars 2015, soit une hausse de 9,0%. Quant aux dépenses totales et prêts nets, leur niveau global est de 222,1 milliards FCFA contre 272,5 milliards FCFA à la même période de l'année dernière, soit une baisse de 18,5%.

La masse monétaire se situe, pour sa part, à 2 670,6 milliards de FCFA, au 31 mars 2016, soit une progression respectivement de 3,4% et 18,8% en glissements trimestriel et annuel.

Juin 2016

1. ENVIRONNEMENT INTERNATIONAL

L'activité progresse faiblement de nouveau dans les économies émergentes

Après avoir beaucoup ralenti en 2015, l'activité a progressé faiblement dans les économies émergentes au cours du premier trimestre 2016 notamment avec une contraction du Produit intérieur brut brésilien. L'activité en Chine continue de ralentir (+1,1 % après +1,5 %) avec un fort recul des importations, pénalisant ainsi les échanges dans l'ensemble de l'Asie. Après plusieurs trimestres de repli, l'activité s'est stabilisée en Russie au premier trimestre 2016. Au total, le commerce mondial s'est contracté de 1,7% au premier trimestre 2016 sous l'effet de la forte diminution des importations des économies émergentes.

Les économies avancées accélèrent légèrement

Au premier trimestre 2016, malgré le ralentissement de l'économie américaine (+0,2 % après +0,3 %) lié à la contraction de l'investissement des entreprises et des exportations, l'activité dans les économies avancées a légèrement accéléré au premier trimestre 2016 (+0,4 % après +0,3 %). L'économie britannique a connu également une décélération (+0,4 % après +0,6 %). Par contre, l'économie japonaise a rebondi au premier trimestre 2016 (+0,5 %) après un repli au quatrième trimestre 2015 (-0,4 %).

L'activité accélère dans la zone euro tirée par la production industrielle

Au premier trimestre 2016, sous l'effet de la production industrielle, l'activité dans la zone euro a accéléré (+0,6 % après +0,4 %). L'activité est restée dynamique en Allemagne (+0,7 % après +0,3 %), en France (+0,6 % après +0,4 %) et en Italie (+0,3 % après +0,2 %), alors qu'elle est restée soutenue en Espagne (+0,8 %) tout comme au dernier trimestre 2015.

Les matières premières et les devises : après une forte chute, le prix du pétrole s'est redressé au 1^{er} trimestre

Au mois de mars 2016, le prix du baril de pétrole Brent évalué en FCFA a augmenté de 17,7% par rapport au mois de février où il était estimé à 18,8 mille FCFA le baril. Toutefois, comparé à la même période l'année dernière, le prix du baril de pétrole évalué en FCFA est en chute de 30,0%. Concernant les principales matières importées, le coton a perdu de sa valeur aussi bien en glissement mensuel (-1,7%) qu'en glissement annuel (-5,5%). Le cours de l'or est passé de 21,8 milles FCFA le gramme en février à 22,6 milles le gramme en mars 2016 soit une appréciation de 3,8%. Comparativement à mars 2015, l'or s'est apprécié de 5,6%. Le dollar américain cède du terrain face au FCFA. En mars 2016, où il s'est échangé en moyenne à 591,0 FCFA, le dollar a perdu 0,1% de sa valeur par rapport à février et 2,4% par rapport à mars 2015.

2. ECONOMIE NATIONALE

Le PIB croît faiblement au 1^{er} trimestre 2016 (+0,7%)

L'activité économique au cours du premier trimestre ne progresse que de 0,7%. Cette faible croissance est imputable au repli de l'activité dans le secteur des services (-0,3%). La contraction de l'activité est plus importante dans le secteur de l'Hôtellerie et de la restauration (-27,5%). La baisse de l'activité dans ce secteur en particulier et dans les services en général pourrait s'expliquer par les conséquences de l'attentat terroriste du 15 janvier dernier. Cependant, l'activité est restée dynamique dans le secteur primaire (+2,3%) et le secondaire (+2,2%). Ce dernier secteur a bénéficié de la reprise de l'activité d'égrenage de coton et de fabrication de textile (10,3% après -5,0%), de la production d'Énergie (+9,6% après -14,4%), des BTP (+4,1% après -15,1%) et de la croissance soutenue des industries agroalimentaires (+11,7%). Même si la croissance est restée modérée au premier trimestre 2016, comparativement au premier trimestre 2015, le PIB a progressé de 4,5%.

2.i. Production agricole

La production céréalière baisse

La production céréalière définitive est ressortie en baisse pour la campagne agricole 2015-2016 de 6,3% comparée à la campagne 2014/2015 et demeure également en baisse comparée à la moyenne des cinq dernières campagnes (-

6,8%). Cette baisse est liée à celle de certaines spéculations notamment le sorgho, le mil et le riz. Ces spéculations ont enregistré au cours de la campagne 2015/2016 des productions estimées à 1435,6 mille tonnes pour le sorgho, 946,2 mille tonnes pour le mil et 325,0 mille tonnes pour le riz. En revanche, la production de maïs évaluée à 1 469,6 mille tonnes progresse de 2,5% comparée à la campagne 2014/2015 et de 8,3% comparée à la moyenne des cinq dernières campagnes.

La production des cultures de rente chute également

La production des cultures de rente a chuté de 11,3% par rapport à la campagne 2014/2015. Avec une production de 235,1 mille tonnes, le sésame enregistre la plus forte baisse (-27,0%) suivi du coton (-14,1%) avec une production estimée à 768,9 mille tonnes. Par contre, la production de Soja est en nette augmentation (+33,0%) de même que celle de l'arachide (+9,1%). Cependant, comparée à la moyenne des cinq dernières années, la production de coton est en hausse de 18,7% et celle du Sésame augmente de près de 60,0%.

2.ii. Industries et mines

L'activité industrielle en hausse

La production industrielle du premier trimestre 2016 est en hausse (+15,0%) par rapport au quatrième trimestre 2015. Comparée au premier trimestre 2015, la hausse est plutôt modérée (+2,9%). Ce bond de la production industrielle est imputable au regain de l'activité notamment au sein des industries du textile et du cuir (+131,5%), métalliques (+71,1%) et énergétiques (+10,4%). Par rapport au premier trimestre 2015, la progression de la production industrielle s'explique principalement par les hausses enregistrées dans les industries métalliques (+89,5%), dans les autres industries de fabrication (+29,8%) et les industries alimentaires et de tabac (+4,9%).

La production d'or a chuté au premier trimestre 2016 de 20,9% par rapport au quatrième trimestre 2015 et de 15,6% par rapport au premier trimestre 2015. En effet, la production d'or est passée de 9,8 tonnes au quatrième trimestre 2015 à 7,8 tonnes au premier trimestre 2016. Au premier trimestre 2015, la production d'or était de 9,2 tonnes.

Le climat des affaires s'améliore dans le secteur des industries

Les chefs d'entreprises du secteur industriel, au premier trimestre 2016 ont estimé dans l'ensemble que le climat des affaires s'est amélioré dans leur secteur comparé au dernier trimestre de 2015. Le climat des affaires dans le secteur des industries s'améliore ainsi deux trimestres de suite depuis l'insurrection population d'octobre 2014. Pour le deuxième trimestre 2016, les chefs d'entreprises des industries s'attendent à l'amélioration continue du climat des affaires dans leur secteur.

2.iii. Eau et transports

Le nombre d'abonnés et la consommation d'eau potable en hausse.

Le nombre total d'abonnés au réseau de distribution d'eau potable, au mois de mars 2016 est de 338 333 abonnés contre 305 241 abonnés en décembre 2015, soit une hausse trimestrielle de 2,9%. Dans cette dynamique, la consommation d'eau potable au mois de mars 2016 a augmenté de 5,6% comparée à décembre 2015 où elle était estimée à 6,2 millions m³.

Le transport passager et le fret renouent avec la croissance

Après une baisse depuis le début de l'année 2016, Le trafic aérien de passagers a connu une hausse de 7,5% entre février et mars 2016. Une hausse plus importante des départs (+14,2%) a été observée par rapport aux arrivées (+0,6%). Par rapport à mars 2015, le trafic passager ne progresse que de 0,2%. Néanmoins, la croissance du fret aérien demeure soutenue. En effet, les marchandises transportées par voie aérienne sont passées de 709,9 tonnes en février à 956,8 tonnes en mars 2016, soit une hausse de 34,8%. L'augmentation est moindre comparée à mars 2015 (+20,9%) où les marchandises transportées par voie aérienne étaient estimées à 791,3 tonnes.

2.iv. Commerce extérieur

Les exportations rebondissent, les importations reculent

Après un repli au dernier trimestre de 2015, Les exportations en volume ont plus que doublé entre le quatrième 2015 et le 1^{er} trimestres 2016 en passant de 237,1 mille tonnes à 516,5 mille tonnes, soit un bond de 117,8%. Comparées au premier trimestre 2015, la hausse des exportations en volume est de 23,0%. Par contre, les importations en volume ont reculé de 6,6% par rapport au quatrième trimestre 2015. Toutefois, en glissement annuel, ils progressent de 19,9%.

**INSD, Avenue Pascal ZAGRE, Ouaga 2000, 01 BP 374 Ouagadougou 01-BURKINA FASO, Tel: (226) 25 37 62 04 –
Fax: (226) 25 37 62 26 Site Web: www.insd.bf Email: insd@insd.bf**

© INSD/ DSSE / Service de la prévision et de l'analyse de conjoncture N°01/04-2016

2.v. Prix

Les prix à la consommation augmentent légèrement

Les prix à la consommation dans la capitale au mois de mars 2016 augmentent légèrement par rapport à février 2016 (0,3%) et par rapport à mars 2015 (0,7%). La hausse mensuelle des prix à la consommation est liée à celle des prix des produits alimentaires et boissons non alcoolisées (+0,5%), du logement, eau, gaz, électricité et autres combustibles (+0,6) et des boissons alcoolisées, tabac et stupéfiants (+1,6%). Quant à la hausse des prix par rapport à mars 2015, elle est imputable essentiellement à la hausse des prix des produits alimentaires et boissons non alcoolisés (+2,0%) et du logement, eau, gaz, électricité et autres combustibles (+2,0%). Cette hausse a été atténuée par la baisse des prix des transports.

2.vi. Emploi

Les créations d'entreprises et l'emploi en hausse

En mars 2016, les créations d'entreprises selon l'ANPE ont connu une forte augmentation aussi bien en glissement mensuel qu'en glissement annuel. Elles sont passées de 75 à 90 entreprises entre février et mars 2016, soit une hausse mensuelle de 20,0%. Par rapport à mars 2015, la hausse est exceptionnelle (1137,2%). En effet, seulement 17 entreprises ont été créées en mars 2015. Les emplois créés s'inscrivent également dans cette dynamique avec une hausse mensuelle de 174,9% et une hausse annuelle de 1137,2%.

La qualité de l'emploi créé s'améliore également. Le nombre de travailleurs immatriculés à la CNSS est passé de 6 004 en février à 6643 en mars 2016, soit un bon de 10,6%. Par rapport à mars 2015, le nombre de travailleurs immatriculés à la CNSS a bondi de 5,7%.

2.vii. Finances publiques

Une exécution prudente des dépenses au premier trimestre 2016 :

Les ressources budgétaires mobilisées au 31 mars 2016 sont estimées à 287,3 milliards, soit un taux d'exécution de 19,4%. Quant aux dépenses totales et prêts nets, évalués globalement à 222,1 milliards de FCFA, elles font ressortir un taux d'exécution de 13,1%.

En mars 2015, les ressources budgétaires mobilisées étaient de 263,6 milliards de FCFA et les dépenses totales et prêts nets de 272,5 milliards de FCFA. La hausse des ressources mobilisées en mars 2016 par rapport à la même période une année plus tôt s'explique par l'augmentation des recettes fiscales de 25,0 milliards de FCFA. La baisse des dépenses totales et prêts nets est liée à la réduction des dépenses de fonctionnement (-10,3 milliards de FCFA), des transferts courants (-12,9 milliards de FCFA) et des investissements sur ressources propres (-36,8 milliards de FCFA) en dépit de l'augmentation des salaires (10,3 milliards de FCFA).

2.viii. Situation monétaire

La position extérieure s'améliore

Comparativement à fin mars 2015, l'évolution de la situation monétaire à fin mars 2016 fait apparaître une hausse de 3,9% de la position extérieure nette du Burkina Faso. Le crédit intérieur a également progressé (4,6%) tiré aussi bien par la position nette du gouvernement (+3,2%) que par les crédits à l'économie. Néanmoins, comparé à fin février 2016, le crédit intérieur recule légèrement (-0,9%).

La masse monétaire a, pour sa part, atteint 2 670,6 milliards de FCFA à fin mars 2016 soit une hausse de 422,2 milliards de FCFA, sur un an (18,8%).

La position nette du gouvernement (PNG) est ressortie à 184,8 milliards de FCFA à fin mars 2016, contre 179,0 milliards de FCFA en mars 2015. Les engagements de l'Etat ont augmenté ainsi de 5,7 milliards de FCFA sur un an.

Institut national de la statistique et de la démographie (INSD)

Directeur Général : **Banza BAYA**

Directeur Général Adjoint : **Aissata SANE / CONGO**

Directeur des Statistiques et des Synthèses Economiques: **B.François RAMDE**

Chef de Service de la prévision et de l'analyse de la conjoncture : **Barbi KABORE**

Responsable de la publication : **Arouna SOW**

Distribution: **Direction de l'informatique et du management de l'information statistique**

Pour toute information, s'adresser au Service de la prévision et de l'analyse de la conjoncture Tél : (226) 25 37 62 04 Fax : (226) 25 37 62 26

Avenue Pascal ZAGRE, Ouaga 2000, 01 BP 374 Ouagadougou 01, BURKINA FASO, Site Web: www.insd.bf, Email: insd@insd.bf